

Lettre d'information de la SFES # 173 – Avril 2016

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

SUBTERRANEA

Le numéro 175 de Subterranea vient de paraître. Au sommaire un numéro spécial sur les puits double :

Editorial – D. Montagne – P.1

Puits double en France, en Allemagne et dans l'ancien empire Ottoman – Avant-propos – H. Klose - °.2

Les puits double en région parisienne – M. Rouillard – P.3

Puits double à Kierchheimbolanden et à Oppenheim, dans l'ancien département de Mont-Tonnerre – H. Klose – P. 9

Puits double du fort ottoman Qal'at al-Hijr – P. Courbon et H. Klose – P. 23

Le puits double du Fort de Joux – P. Courbon et H. Klose – P. 28

Interprétations des différents puits doubles – H. Klose – P. 30

Questions ouvertes aux lecteurs de Subterranea – H. Klose – P. 34

Ce numéro peut être commandé au prix de 8euro + 3 euros de port chez Mme Isabelle Bacle – 29 rue des Chenizelles – 02000 LAON – i.bacle[at]wanadoo.fr

CONGRES SFES 2016

Les 18/19/20/21 novembre 2016 l'association ARRRAS organisera conjointement avec la SFES le prochain congrès de la SFES (Société Française d'Étude des Souterrains) sur la région d'Arras. Le thème de ce colloque ouvert à tous est : Patrimoine souterrain et conflits

Celui-ci va se dérouler de la manière suivante :

Vendredi : Découverte du monde souterrain via des conférences présentant la diversité

de celui-ci et la législation qui s'y applique + visites de sites Samedi et Dimanche :

conférences variées le matin + assemblée générale de la SFES, les après-midi sont

consacrées à la visite de muches et carrières Lundi : visites

Toute personne souhaitant présenter une conférence lors de ce colloque peut nous en

faire part à l'adresse suivante : contact.arras@gmail.com et troglo21@yahoo.fr

Les inscriptions ouvriront prochainement.

COTISATION SFES

Les adhérents de la SFES sont invités à régler leur cotisation 2016. Pour rappel la cotisation donne notamment droit à la revue trimestrielle Subterranea.

Pour toute information : jfgodet49@orange.fr

--- A VENDRE ---

COLLECTION DE SUBTERRANEA

A vendre collection de Subterranea de 1979 à 1999 par Mr Jean-Yves Gendron. Prix 150 euros. Frais de port en sus.
Tel : 02 51 70 32 37

--- CONGRES – CONFERENCE ---

DER ERDSTALL

Le congrès annuel de nos collègues allemands de Der Erdstall se tiendra à Roding du 23 au 25 Septembre 2016
Info : www.erdstall.de

CONFERENCES - LES ARETES DE POISSONS

Le 21 mai, l'association OCRA-Lyon organise de nouveau deux conférences sur l'énigme du réseau souterrain "les Arêtes de Poisson", situé sous la Croix-Rousse.
Chaque conférence sera suivie d'une visite du souterrain du Fort de Vaise, sous la Fondation Renaud Fort de Vaise qui nous accueille depuis de nombreuses années.

La réservation se fait en ligne.

Nous vous fournissons casque et lampe, prévoyez juste des chaussures adaptées.

ATTENTION : deux horaires (14h et 16h), référez-vous bien à votre billet.

Lieu : Fondation Renaud Fort de Vaise
25 boulevard Antoine de Saint-Exupéry, 69009 Lyon
Billet disponibles sur : <https://yurplan.com/orga/OCRA-Lyon/1448>

Prix 8€

--- EXPOSITIONS ---

ORBIERE – HELICE TERRESTRE

En hommage à *Jacques Warminski* pour les 20 ans de l'Hélice Terrestre, l'association *Artrodytespace* participe à la Quinzaine nationale de la sculpture du 24 avril au 8 mai.
Le Syndicat National des Sculpteurs et Plasticiens (SNSP) propose une mise en valeur de la sculpture au niveau national.

"Cette manifestation a pour but de montrer la création et la compréhension de la sculpture sous toutes ses formes ainsi que sa contribution unique et vitale pour la société."

A cette occasion sont accueillies les sculptures de huit artistes de la région in situ.
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, jusqu'au 8 mai

<http://www.carrefourdestroglydites.org/news/une-animation-interessante-a-lhelice-terrestre/>

BOUREE - L'ETRANGE UNIVERS DES TROGLODYTES

Exposition au foyer socio-culturel du 18 au 27 mai 2016

Cette exposition montre l'étendue et la diversité du patrimoine troglodytique régional.

Un patrimoine historique, architectural et culturel, témoin du passé, mais aussi tourné vers l'avenir, car nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, veulent le préserver, le valoriser, afin de vous faire découvrir cet univers insolite.

Cette exposition est présentée à l'initiative de Mmes Lefèvre et Renault, « troglodytes bourrichonnes », avec le concours du Carrefour des Troglodytes Anjou Touraine Poitou (CTATP), des sites touristiques de Bourré et la collaboration de passionnés.

Cette exposition est constituée de 40 panneaux, d'objets divers (outils, fossiles sculptures...), de vidéos (géologie du bassin parisien, cartes postales anciennes...), d'un atelier « pierre ».

Sept thèmes seront présentés :

- 1- Les troglodytes : définition, typologie
- 2- La géologie
- 3- L'habitat creusé : des origines à l'habitat actuel
- 4- Les carrières
- 5- Les réutilisations
- 6- L'habitat contemporain
- 7- Le Plan de prévention des risques mouvements de terrain (PPRmt) sur les communes de Bourré, Montrichard et Monthou-sur-Cher.

Vous sera également présenté un exemple de généalogie de propriété de cave. Et vous pourrez poursuivre votre immersion troglodytique au coeur des troglodytes bourrichons

Date : Du 18 mai 2016 au 27 mai 2016 **Heure** : Lundi à Vendredi de 9H30 à 12 H30 et de 14H à 18H (fermeture à 12H30 le 27 mai)

Samedi, Dimanche de 10H à 12H30 et de 14H30 à 18H30

Lieu : Foyer Socio-culturel de BOURRÉ (derrière la mairie)

Adresse : 40 route de Tours
41400 Bourré

Pour les visites de groupe, merci de prendre rendez-vous, sur :
expotroglo.bourre@yahoo.fr ou à partir du 18 Avril 2016, en téléphonant entre 10h et 15H
au : 02 54 75 96 72 ou au 06 25 73 74 90
(Livret pédagogique par courriel sur demande)

--- DANS LA PRESSE ---

EXPLOREZ LES SOUTERRAINS CACHES DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

3/05/2016

En reprenant des villes irakiennes à l'État islamique, les forces kurdes ont découvert d'étonnants réseaux souterrains.

Ces tunnels sont utilisés par les djihadistes pour circuler librement, en toute discrétion, et se protéger des raids aériens de la coalition. Les photographes de l'agence Reuters ont visité ces étroits boyaux percés au marteau-piqueur.

Voir les images sur :

[http://www.ouest-](http://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/735/reader/reader.html?t=1462205371544#!preferred/1/package/735/pub/736/page/4)

[france.fr/leditiondusoir/data/735/reader/reader.html?t=1462205371544#!preferred/1/package/735/pub/736/page/4](http://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/735/reader/reader.html?t=1462205371544#!preferred/1/package/735/pub/736/page/4)

EN IMAGES : CE QU'IL RESTE DU SITE AFGHAN DE BAMMIAN

Voir le reportage photographique des troglodytes de Bamiyan sur :
http://www.lemonde.fr/architecture/portfolio/2016/04/28/en-images-ce-qu-il-reste-du-site-afghan-de-bamiyan_4910006_1809550.html

Voir également l'interview de Pascal Convert : « Des centaines de mines n'ont pu totalement effacer les bouddhas »
 LE MONDE | 25.04.2016 à 08h00
 sur http://www.lemonde.fr/architecture/article/2016/04/25/pascal-convert-des-centaines-de-mines-n-ont-pu-totalement-effacer-les-bouddhas_4907985_1809550.html#eX8DgF4sijTilaYP.99

SCHRATZELGANG UNTER DEM GÜRTLERHAUS ENTDECKT

Im Gürtlerhaus, so der alte Name des Hauses in der Bäckerstraße 12, könnte ein Schratzelgang verborgen sein. Diese Vermutung hatte der Viechtacher Ludwig Treimer schon länger. Als nun Bürgermeister Franz Wittmann das Haus vor wenigen Wochen kaufte, kam Treimer auf ihn zu. Und tatsächlich: Im kleinen Gewölbekeller entdeckten sie ein Loch, das sehr wahrscheinlich ein Schratzelgang ist.

Treimer organisierte einen Fachmann für Schratzelgänge, Alfred Baierl, der für die „Interessensgemeinschaft Erdstallforschung“ den Raum Ostbayern betreut. Hinter dem kleinen Durchgang in der seitlichen Kellerwand ist ein knapp zwei Quadratmeter großer Hohlraum. Baierl und Treimer entfernten Schutt und Steine und entdeckten am Boden ein Loch, das in die Tiefe geht. Weitere Untersuchungen sollen folgen.
 Das Gürtlerhaus wird erstmals im Jahr 1717 erwähnt, jedoch hat es sein Erstbesitzer, der Neigerschmied Michael Deschlmayr, wohl schon zu seiner Hochzeit im Jahr 1689 erworben. Also wäre das Haus mittlerweile schon 327 Jahre (oder mehr) alt.

Source : <http://www.idowa.de/inhalt.viechtach-schratzelgang-unter-dem-guertlerhaus-entdeckt.dc626388-66db-43d2-a8d6-21c958863d7b.html>

VIDEO. «ANZAC DAY»: DES GRAFFITIS DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE DECOUVERTS DANS LA SOMME

Anne-Laëtitia Béraud 25/04:2016

REPORTAGE Retour en images sur les milliers de graffitis de soldats de la Première Guerre mondiale récemment découverts dans les souterrains de Naours, dans la Somme...

En 1916, la bataille de la Somme ensanglantait le nord de la France. Cent ans après, des commémorations célébrant l'engagement des troupes australiennes et néo-zélandaises à ce conflit, l'«Anzac Day», se tiennent ce lundi en France en présence du gouverneur général d'Australie.

C'est d'ailleurs dans la Somme que la petite commune de Naours a redécouvert un trésor dans ses souterrains. Plusieurs milliers de graffitis, essentiellement réalisés par des soldats australiens, se cachent dans l'obscurité de ses galeries labyrinthiques. Ces militaires étaient venus visiter la cité souterraine avant de partir au front. Leur signature est souvent leur dernière trace sur terre. Car la bataille de la Somme, avec plus de 440.000 tués, est l'un des affrontements les plus meurtriers de la Première Guerre mondiale.

Ces fragiles inscriptions ont été redécouvertes en 2014 par Gilles Prilaux, archéologue de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et spécialiste de la Première Guerre mondiale. Depuis gamin, ce Picard connaissait ces souterrains sans s'être arrêté sur ces marques d'un autre temps. « C'est en faisant des recherches dans l'une des pièces souterraine que j'ai remarqué une puis deux, puis des dizaines et des dizaines d'inscriptions », raconte-t-il émerveillé.

Des centaines de noms, de matricules, de bataillons, de nationalités et de dates se cachent dans chaque recoin des galeries. Seule une puissante lampe torche permet de découvrir ces marques réalisées au crayon de papier. « Dans ces souterrains se trouve une concentration unique en France d'inscriptions de la Grande guerre », commente Giles Prilaux. Environ 2.800 inscriptions ont aujourd'hui été répertoriées par l'équipe de scientifiques.

« Une concentration unique d'inscriptions de la Grande guerre »

Parmi les signatures recensées, 150 soldats ont été formellement identifiés. Certains sont célèbres, tel le lieutenant Leslie Russel Blake, célèbre explorateur de l'Antarctique, ou Samuel Meekosha, décoré à 22 ans de la prestigieuse Victoria Cross pour un sauvetage héroïque. Deux signatures inventoriées appartiennent à des femmes, probablement des infirmières.

Comment ces militaires s'étaient-ils retrouvés dans ces souterrains ? Ils faisaient... du tourisme. « Les soldats passaient 20 % du temps sur le front, et 80 % à l'arrière. Il fallait les occuper, car une troupe qui s'ennuie va réfléchir, et renoncer à se battre », estime l'archéologue. L'un des occupations sera donc la visite touristique des souterrains de Naours.

« Ces soldats venaient quelques heures ici avant d'aller au front. Je les imagine avec leur petite lampe et leur clope, presque dans l'obscurité, à écrire leur nom les uns à côté des autres », raconte Gilles Prilaux. « Ils ont écrit avec ce qu'ils avaient sous la main. Ils possédaient des crayons à la mine de plomb dans leur barda. En laissant une trace durant leur visite, c'était une façon de dire, "Vous voyez, j'étais ici" », continue l'archéologue.

« Certains ont pleuré quand je leur ai annoncé que leur arrière-grand-père était venu ici » A Naours, l'heure est à la numérisation et la modélisation en 3D de ces inscriptions. Mais aussi aux longues recherches pour identifier les hommes derrière les signatures. Ces soldats viennent du bout du monde, essentiellement d'Australie, de Nouvelle-Zélande, mais aussi des Etats-Unis, du Canada, d'Irlande... ou d'Inde, avec des inscriptions écrites en ourdou.

L'équipe, épaulée par des collégiens de la région, s'attelle à la longue tâche. « A partir de quelques lignes griffonnées sur un mur au crayon de bois, on arrive à aller chercher l'histoire de ces soldats », confie Gilles Prilaux. « On retrouve sa photo, sa famille, ses descendants, sa correspondance, un télégramme annonçant sa mort... On rentre dans des histoires intimes de ces soldats. Des traces qui nous livrent une histoire qui était presque perdue ».

Et quand une famille de descendants est contactée par les Français, c'est l'émotion qui domine. « J'ai contacté plusieurs familles, sur leurs blogs ou sur Facebook. Avec des Australiens, c'était touchant, car certains se sont mis à pleurer quand je leur ai annoncé que leur arrière-grand-père était venu ici ». Les scientifiques ont encore un long travail de recherches pour lancer, courant 2017, un site internet recensant leurs découvertes, complétées d'une vaste banque de données.

Voir la vidéo sur : <http://www.20minutes.fr/societe/1831867-20160425-video-anzac-day-graffitis-premiere-guerre-mondiale-decouverts-somme>

LES SOUTERRAINS DE NAOURS, RECREATION DES SOLDATS DE 14-18 ET LIEU DE SOUVENIR

Par AFP , publié le 23/04/2016 à 13:56 , mis à jour à 13:56

Naours (France) - Cent ans après la Première Guerre mondiale, un archéologue a découvert des milliers de graffitis de soldats dans des souterrains de Naours, proches du front de la bataille de la Somme, visités comme un lieu de distraction au milieu de l'enfer. Le grand public va pouvoir les observer.

"*LR Blake lieut 105t How Btry 7-1-17*", peut-on décrypter à la lampe torche, sur l'une des parois de ces souterrains, un dédale de quelques km creusé dans la craie. Traduire: Leslie Russel Blake Lieutenant 105e Howitzer Battery (batterie d'obusier), 7-1-1917.

Deux mille huit cents inscriptions comme celles-ci ont été recensées dans ces anciennes carrières connues pour avoir servi de refuge durant la guerre de Trente ans (1618-1648), et 150 d'entre elles ont déjà été "*identifiées avec certitude*", affirme Gilles Prilaux, archéologue de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) à l'origine de cette découverte.

Presque invisibles, car très peu éclairés, ces graffitis tracés par les soldats à la mine de crayon sont généralement composés "*d'une signature, d'une date, d'une ville d'origine, de l'unité de rattachement et parfois d'un matricule*" et sont "*majoritairement le fait d'Australiens, mais aussi d'Américains, de Britanniques, de quelques Néo-Zélandais et Canadiens, et de rares Indiens*", détaille ce spécialiste.

Une fois l'inscription déchiffrée, il tente d'en identifier les auteurs grâce notamment au site des archives nationales australiennes: Leslie Russel Blake est ainsi né en 1890 dans la banlieue de Melbourne, est mort en octobre 1918 sur le front, touché par un éclat d'obus. Il était géologue de formation. "*L'identification est un travail très addictif*", lance, passionné, l'archéologue.

Il est arrivé dans les souterrains de Naours en 2014 avec pour objectif initial de préciser les datations du site. Mais très vite, il découvre cette concentration de graffitis, qui n'avaient, jusque-là, jamais été mis au jour. Commence alors un travail de fourmi: inventorier toutes les signatures, les photographier et les identifier.

- 'Grande découverte'-

L'une d'elles sera décisive: celle du soldat William Joseph Allan Allsop datée du 2 janvier 1917. "*La clé*", selon l'archéologue, de la compréhension de cette concentration d'inscriptions, car son identification "*a permis de retrouver le journal de guerre d'Allsop où il raconte qu'il est venu avec plusieurs camarades ce jour-là visiter les +cavernes de Naours+*", prouvant, selon le chercheur, que les souterrains constituaient un lieu touristique pour les soldats.

"*Quand je suis arrivé en 2014, on racontait que ces souterrains avaient servi d'hôpital pendant la Première Guerre, mais en fait, les soldats stationnés dans le secteur visitaient les souterrains pour se distraire, loin du tumulte du champ de bataille*", poursuit M. Prilaux, affirmant avoir regroupé "*quatre témoignages*" corroborant cette nouvelle interprétation.

"*Les combattants passaient entre 15% et 20% de leur temps en première ligne, il fallait occuper les troupes pendant leur temps libre et on a découvert que la visite de la cité*

Naours faisait partie des activités proposées aux soldats pour les distraire, c'est une grande découverte", dit encore l'archéologue, originaire de la ville.

"Très vite, la question a été ensuite de savoir comment valoriser ces inscriptions tout en les protégeant", raconte Matthieu Beuvin, le directeur du site, qui a accueilli 45.000 personnes en 2015, dont 40% d'Anglais pour visiter ces labyrinthes.

Les deux hommes ont décidé de laisser bruts ces graffitis, sans protection, et de les présenter au grand public uniquement sur quelques espaces. "Les inscriptions ont toutes été inventoriées, photographiées et une modélisation de la cité sera prochainement mise en ligne, tout comme les fiches d'identité de leurs auteurs. Ainsi, on pourra voir les graffitis depuis l'Australie", précise le directeur.

Cette découverte a déjà bouleversé un groupe de collégiens australiens venus en "pèlerinage". "La moitié des élèves était en larmes", témoigne M. Beuvin, qui les accompagnait.

http://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/les-souterrains-de-naours-recreation-des-soldats-de-14-18-et-lieu-de-souvenir_1785636.html

UNE TONNE DE DROGUE DECOUVERTE DANS UN TUNNEL DE 800 METRES ENTRE LA CALIFORNIE ET LE MEXIQUE

Mélanie Faure - 22/04/2016

VIDÉO - De la cocaïne et de la marijuana ont été découvertes dans ce passage dont l'ouverture était dissimulée par une benne à ordures. De nombreux tunnels creusés afin de transporter la drogue entre les deux pays sont régulièrement découverts.

Un tunnel de 800 mètres rempli de cocaïne et marijuana reliant le Mexique aux États-Unis a été découvert mercredi en Californie. D'après le bureau du procureur fédéral du sud de la Californie, il s'agirait du «plus long tunnel jamais découvert à la frontière entre la Californie et le Mexique» utilisé pour le trafic de drogue. Ce tunnel reliait une maison de Tijuana, au Mexique, à un terrain commercial d'Otay Mesa à San Diego en Californie. La sortie de 0,90 mètre de large était dissimulée par une benne à ordures. Les autorités ont retrouvé 743 kilos de cannabis à l'intérieur et près de 650 kilos dans la benne.

«La longueur précise du tunnel est difficile à calculer étant donné le fait qu'il zigzague, rapporte Laura Duffy, procureure fédérale de l'État de Californie. (...) Ce tunnel est complexe et est équipé d'un système de ventilation, de lumière et du côté mexicain de la frontière, un grand ascenseur commercial. Depuis la surface, peu de gens auraient soupçonné que des trafiquants transportaient des tonnes de cocaïne et de marijuana valant des dizaines de millions de dollars de façon tout à fait modeste, à travers ce trou de lapin». L'enquête a conduit à l'arrestation vendredi de six personnes en lien avec ce tunnel de drogue à San Diego ainsi qu'à la saisie de 6.350 kilos de marijuana et 1.017 kilogrammes de cocaïne.

Des tunnels de ce type sont régulièrement découverts à la frontière américano-mexicaine, utilisés selon les autorités pour faire passer de la drogue et des migrants. D'après BFM TV, ce sont près de 80 tunnels qui ont été découverts par les autorités depuis 2011, principalement en Californie et en Arizona, quoique beaucoup d'entre eux sont restés inachevés.

70.000 morts liés au trafic de drogue au Mexique depuis 2006

Ces tunnels traversant le Mexique et les États-Unis sont liés à la présence des cartels de drogue au Mexique. L'organisation criminelle la plus puissante d'entre eux est Sinaloa, dirigée par le baron de la drogue Joaquin «El Chapo» Guzmán, diminutif de «chaparro» («courtaud»).

Une longue et prospère histoire unie ce narcotrafiquant de 59 ans aux tunnels. C'est à lui que l'on attribue la construction du premier conduit souterrain reliant le Mexique aux États-Unis, et à travers lequel son cartel fait transiter d'un pays à l'autre drogues, billets, armes et hommes.

En 2014, pendant les mois qui précèdent son arrestation, c'est grâce à un complexe système de tunnels que Guzmán parvient à échapper, à plusieurs reprises, aux membres de la marine mexicaine et aux agents américains qui l'assistent. Le coût de construction serait d'environ un million de dollars et un an de préparation selon le New York Times. Le quotidien américain précise que l'organisation d'El Chapo aurait creusé 90 passages entre les États-Unis et le Mexique. Arrêté à Los Mochis en janvier dernier, le baron de la drogue de 58 ans s'était évadé de la prison mexicaine de haute sécurité d'Altiplano, dans le centre du pays.

La ville de Tijuana est étroitement liée à la guerre des cartels qui sévit au Mexique. Ville frontalière des États-Unis, elle abritait durant les années 90 l'organisation régnante sur le trafic de drogue vers les États-Unis. Au Mexique, les violences liées à la drogue auraient coûté la vie à au moins 70.000 personnes depuis 2006, date à laquelle l'armée du pays a été déployée pour combattre les cartels.

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/04/21/01016-20160421ARTFIG00340-une-tonne-de-drogue-decouverte-dans-un-tunnel-de-800-metres-entre-la-californie-et-le-mexique.php>

MILLE CAISSES POUR UN "MONUMENT SYNTHETIQUE" DANS LA CAVE TROGLODYTE ACKERMAN

Par Odile Morain @Culturebox

Mis à jour le 23/04/2016 à 20H20, publié le 20/04/2016

Quand la célèbre maison de vin Ackerman, près de Saumur, devient la résidence du plasticien Vincent Mauger elle se transforme en un immense jeu de construction qui prolonge les formes de l'enfance. Fidèle à ses actions artistiques, depuis 2009 la cave troglodyte accueille des artistes qui font vivre le lieu autrement. Le monument synthétique sera visible pendant trois ans.

Depuis 15 jours les 7 kilomètres des caves troglodytes de la maison Ackerman à Saint-Hilaire Saint-Florent (Maine-et-Loire) sont le lieu d'une étrange fourmilière.

Dans l'obscurité et l'humidité, le plasticien Vincent Mauger, aidé d'une dizaine d'étudiants des écoles des Beaux-Arts de Tours, Angers et Le Mans, s'active autour de monceaux de caisses en plastique coloré.

Reportage : S. Pasgrimaud / A. Ropert / F. Thibert

Lauréat de la 2e édition de la résidence Ackerman + Fontevraud, Vincent Mauger s'est amusé à inventer une œuvre monumentale conçue et imaginée pour ces caves atypiques. "Ce qui m'intéresse c'est le rapport à l'architecture, aux jeux de construction, aux images numériques et aux trames", explique le plasticien.

[L'art et le vin](#)

Avec cette initiative, le patrimoine viticole et régional engage une nouvelle carrière. "Ces caves ont connu plusieurs vocations autour du vin mais nous souhaitons offrir une nouvelle vie à ces galeries troglodytiques en accueillant des artistes en résidence sous la forme d'installation d'art éphémère", relate Julien Goudeau, responsable tourisme de la maison Ackerman.

Cet étonnant jeu de construction intitulé "Monument synthétique", qui prend forme en musique à partir du 22 avril 2016 sera à découvrir pendant trois ans.

Chaque année, près de 40 000 visiteurs poussent les portes de ces caves insolites, un subtil mélange désormais entre art et vin.

Vincent Mauger - Monument synthétique

Résidence Ackerman

19, rue Léopold Palustre - CS 84002 ST HILAIRE ST FLORENT - 49412 SAUMUR .

+ 33 (0)2 41 53 03 21

<http://culturebox.francetvinfo.fr/expositions/sculpture/mille-caisses-pour-un-monument-synthetique-dans-la-cave-troglodyte-ackerman-238267>